

NÉCROLOGIE

Joseph MONNIOT (1895)

Le Groupe de MARSEILLE déplore la disparition de l'un de ses membres qui a certainement été l'élément le plus actif de sa naissance.

Joseph MONNIOT est né au CREUSOT en 1875 et a fait ses études secondaires à AUTIN puis à BESANÇON.

Il entre ensuite à l'Ecole Centrale Lyonnaise dont il sort avec la promotion 1895.

Il débute à LYON, à l'Entreprise PAUFIQUE FRERES, qui, reconnaissant ses qualités, l'envoie quelques années plus tard diriger son bureau à PARIS.

Il vient ensuite s'établir à son compte à MARSEILLE où il crée l'Entreprise MONNIOT et plus tard, la Société de l'Auto-Epuration.

En 1914, il est d'abord appelé au Contrôle des Fabrications d'Artillerie à MARSEILLE, puis est affecté à une unité de Génie au Maroc.

La fin de la guerre lui permet de retrouver sa famille et il reprend la direction de ses affaires.

Par son travail acharné, et grâce à sa droiture, il a su donner à ses entreprises un essor vigoureux et les marquer profondément de son empreinte personnelle.

Ces dernières années, malgré plusieurs alertes de la maladie, il a pu avoir une vieillesse heureuse, entouré, de l'affection de ses enfants et petits-enfants.

C'est auprès d'eux et auprès de ses collaborateurs dont il avait su gagner le dévouement qu'il s'est éteint doucement.

Dès son arrivée à MARSEILLE, et malgré ses occupations professionnelles, il avait battu le rappel des anciens de l'Ecole et il commença à réunir un groupe. Grâce à sa ponctualité, à son activité inlassable et à son dévouement, il avait su le rendre vivant et créer une ambiance de camaraderie entre tous. Les réunions étaient toujours très suivies et très animées.

Les sorties ne l'étaient pas moins à cette époque, elles se faisaient à bicyclette et, avec VERNEAU, son émule en dynamisme, certaines sorties sont restées célèbres.

Nous nous souvenons, en particulier, avoir entendu parler d'un certain déplacement au mont FARON (au-dessus de TOULON, près de 80 km.) qui avait dû faire l'objet d'une véritable compétition, mais qui était certainement un tour de force.

C'est dire en de bien pauvres mots la part que MONNIOT avait dans la vie de notre Groupe qui conserve toujours l'esprit dont il l'a animé.

Ces dernières années, la maladie ne lui permettait pas de suivre nos réunions, mais, à chaque occasion, il ne manquait pas de nous marquer son intérêt.

Nous adressons à son fils Robert, notre camarade de 1928, à ses enfants et petits-enfants, à ses collaborateurs, l'expression de nos sentiments de condoléances très sincères et de notre profonde affliction.